

# Protection Unit est passé de 250 à 500 personnes

\* La Meuse - Basse Meuse, La Meuse - Liège

Son concurrent SGI était en procédure de réorganisation judiciaire. La société de Louvain-la-Neuve était quasiment de la même taille et ce n'était pas une multinationale comme le sont Securitas ou G4S. «Nous avons donc fait une offre, explique le porte-parole de Protection Unit, Nicolas Van Ysendyck. Nous avons rencontré le personnel en leur promettant d'être tous repris aux mêmes conditions et le tribunal a trouvé que nous étions la meilleure solution.»

Le premier mars, Protection Unit reprendra donc à son compte toutes les activités de SGI: les 250 membres du personnel, mais aussi tous ses contrats clients. Avec des noms prestigieux comme la ville de Bruxelles, l'ULB, Erasme ou Bruxelles Propreté.

«Nous allons maintenant intégrer ces nouveaux collaborateurs et leur inculquer nos valeurs de qualités de service, de proximité avec nos clients et d'utilisation de nos nouvelles technologies.»

En 10 ans à peine

En dix ans à peine, Protection Unit s'est ainsi hissée de zéro au Top 5 de Belgique du secteur. Installée au Sart Tilman, elle a multiplié ses clients à grande vitesse dans la région.

De la surveillance des zonings industriels comme celui de Petit-Rechain; du gardiennage d'entreprises comme le CHR, Mithra ou Lampiris; mais aussi beaucoup d'événements comme le Grand Prix de Formule 1, les Ardentes, le Pukkelpop festival, Visit Brussels ou le Standard.

«Ce n'est pas parce qu'on se rapproche de Bruxelles avec cette reprise que nous allons déménager, tient à rassurer Nicolas Van Ysendyck. Nous restons bien à Liège et continuons à nous développer ici. Mais nous avons également un bureau à Anvers et à Bruxelles.»

Surveillance par drones

Elle reste à Liège et, bien souvent, en collaboration avec des sociétés locales puisque leur dernière technologie de pointe, à savoir la surveillance par drone, a été mise au point avec des logiciels de ALX Systems de Liège. «Nous l'avons déjà testée avec succès au dernier Grand Prix de Francorchamps et nous avons remis offre pour Infrabel afin de surveiller les lignes de chemin de fer, notamment pour éviter les nombreux vols de câbles commis ces derniers mois.» Des drones surnommés «ailes volantes», qui peuvent voler jusqu'à 120 km/h et avec une zone de surveillance de deux kilomètres de large.

On le voit, le secteur de la surveillance et de la sécurité est en pleine expansion.

Luc Gochel

Luc Gochel

Copyright © 2019 Sud Presse. Tous droits réservés